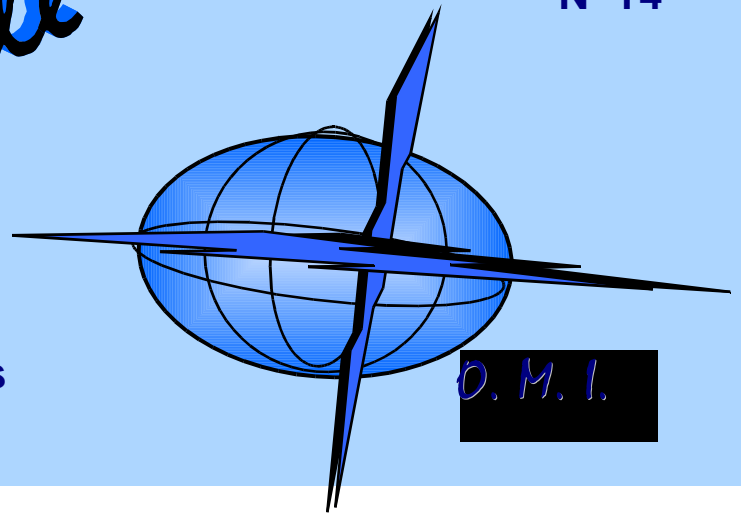


# Audacieux pour l'Évangile

Juillet 2004  
N° 14

Regards d'Oblats



## PAROLE DE PROPHÈTE

« *C'est un scandale* »

Cette parole célèbre est de saint Paul dans sa première lettre aux chrétiens de Corinthe. A son tour, un certain vendredi saint, Eugène de Mazenod, qui deviendra le Fondateur des Oblats, a découvert le scandale de **la croix**. Expérience bouleversante qui le retourne et marquera toute sa vie. Et ses larmes deviennent larmes de joie ; et sa vie devient toute brûlante d'amour pour le monde.

Les Oblats sauront-ils, à leur tour, communiquer ce qui les fait vivre : un Dieu-Amour découvert en Jésus-Christ crucifié ? Sauront-ils, par leur manière de vivre ensemble, donner aux hommes des raisons d'espérer ? Réinventer l'avenir ?

« Dans la société contemporaine, il importe moins de *porter* l'Évangile à ceux qui l'ignorent que de le *vivre* sans crainte, au sein de relations questionnantes ». (Ph. Lécivain, Etudes avril 2002)

C'est dans ce but que quelques Oblats osent, ici, *raconter* ce qui les fait vivre.



## QUI SONT-ILS ?

Qui sont-ils, ces laïcs qui ont aussi raconté, dans le numéro précédent, ce qui les fait vivre ? Comme les Oblats, *mais différemment*, ils sont membres de la grande famille évangélique mazenodienne.

Comme les Oblats, ces laïcs cherchent à vivre de l'Évangile à la façon de saint Eugène : mais autrement et de façons très diverses. Et quel que soit leur état de vie.

Saint Eugène n'est pas la propriété exclusive des Oblats : il appartient à toute l'Église.



## A LIRE

**Sœur Emmanuelle - Vivre, à quoi ça sert ?**

Ed. Flammarion - 141 pages - 14 € - Réflexion philosophique à la lumière de Pascal, recherche d'un sens, relecture sincère de sa propre vie. Quelques longueurs, à mon goût... Mais quel témoignage !



## VOILE (suite) - SIGNE

« Que devient l'homme s'il est suspect de dire ce qu'il est, ce qu'il veut être... s'il devient suspect du seul fait de porter un signe?... Je n'apprécierai pas, comme chrétien, dans un pays libre, d'avoir à me situer comme membre d'une société secrète. »

*Emile Marcus, évêque de Toulouse  
(Documentation catholique, n° 2311)*



## RIRE

« *Le rire, c'est comme les essuie-glaces : ça n'arrête pas la pluie, mais ça permet d'avancer.* »

Dominique Audu, prêtre et clown  
(cité par la revue « Prier », n° 257, p. 27)

## EN MISSION AUPRES DE JEUNES

*Yves sera l'un des deux délégués élus par les Oblats de France pour les représenter au chapitre général de septembre prochain, à Rome. (Un chapitre est, pour une congrégation religieuse, l'équivalent d'un concile pour l'Eglise.) Yves a signé un des nombreux documents préparatoires au chapitre : trois pages qui vous seront adressées sur simple demande. En voici quelques lignes. Pour Yves, le pessimisme courant vis-à-vis des jeunes d'aujourd'hui est une attitude fautive. Chaque jour, à Lourdes, Yves est témoin de la disponibilité des bénévoles du « Service Jeunes ».*

Une des toutes premières missions à laquelle Eugène de Mazenod se soit consacré avait pour destinataires : les jeunes ! Sans aucun doute, à l'époque du Fondateur, la situation des jeunes était-elle différente. Qu'importe !

**L'aujourd'hui des jeunes générations** prend bien souvent des allures de « *parcours du combattant* » : accélération du temps, course aux résultats, parcours de mise à niveau, exclusions de toutes sortes, embauche et intégration difficiles, mirage des drogues, perte de repères, mise sur la touche de ceux qui ne peuvent pas suivre l'école, familles éclatées...

ET POURTANT, malgré ce tableau noir, les jeunes générations expriment un véritable dynamisme, se mobilisent pour les grandes causes, s'investissent quand leur cœur est touché, vivent des solidarités profondes tout en demeurant comme par le passé chercheuses de sens.

Lors d'une réunion de jeunes bénévoles de plusieurs pays, volontaires au Service Jeunes de Lourdes, ils exprimaient leurs peurs devant l'avenir, les hésitations qui étaient les leurs pour choisir leur voie et réussir leur vie. Ils disaient aussi combien leur générosité et leur volonté de servir avaient été prises « au sérieux ». Dans l'échange qui a suivi, un intervenant a prononcé cette phrase forte : « *Dites vous bien que le Seigneur ne choisit pas des gens capables, mais qu'il rend capables ceux qu'il a choisis* ».

Les Oblats ne sont pas meilleurs que les autres ; nous ne sommes pas plus compétents que les autres, mais, par grâce, Le Seigneur nous donne d'être des **missionnaires pour l'aujourd'hui du**

**monde**, avec pour consigne : dire aux hommes et aux femmes de notre temps que Dieu sauve l'homme, et tout l'homme. Ce devrait être, pour nous et pour les autres, une *immense espérance*.

Yves Chalvet de Récy, o.m.i.

## LE TEMPS RACHETÉ

*Jean-Pierre, supérieur de la maison générale, à Rome, a lui aussi proposé, sur le thème de l'espérance, un texte préparatoire au chapitre. Quelques extraits.*

Où est le temps ? Les avions, en quelques heures, nous transportent au bout du monde ; le téléphone, surtout le portable, met à notre portée tout point de l'espace ; nous sommes entourés de machines à sauver du temps... Et pourtant, nous n'avons de temps pour rien... ni pour nous, ni pour les autres, ni pour Dieu... Que s'est-il donc passé ?

*Le passé a disparu.* Le passé est dépassé, parler du passé est suspect. L'histoire intéresse peu, la tradition n'est plus une référence

*L'avenir ? Il est problématique.* Nos contemporains vivent dans le court terme.

*Reste le présent.* Un présent surgi de nulle part et qui ne va nulle part... Un présent toujours trop court pour tout ce que nous avons à faire..

Ne pensez-vous pas alors que la TRANSCENDANCE soit un des besoins essentiels de notre temps ? La Transcendance est amie de la musique, des poètes, de la sagesse. Sur cet horizon, symbolique, le présent peut se déployer en perspective et redevenir ce qu'il est : un moment passionnant d'une croissance, une simple étape dans un pèlerinage, dont on sait qu'il aboutira, même si on ne sait pas bien où ni comment.

Dans cette perspective, c'est **une ville** qui nous est donnée : la Jérusalem qui descend d'auprès de Dieu comme une épouse parée pour son époux. Les amis des pauvres et les citoyens des béatitudes, où vont-ils ? Ils vont à Jérusalem, « *où il n'y aura plus ni mort, ni deuil, ni souffrance, car l'ancien monde aura disparu.* » (Apocalypse, chapitre 21)

Dans cette perspective, ce sont **des noces** auxquelles nous sommes invités, les noces de l'Agneau, la fête par excellence.

Dans cette perspective, c'est **une liturgie céleste** qui est notre horizon, constamment représentée dans les mosaïques anciennes. Ainsi, la communauté rassemblée, regardant cette mosaïque, comprend-elle ce qu'elle est et où elle va. Notre monde

manque d'utopie ; il n'a plus d'étoiles à regarder : c'est pourquoi son horizon est plat et prosaïque.

Dans cette perspective, la condition fondamentale du chrétien est **la veille**. Veiller, c'est être responsable. Veiller, c'est adopter l'attitude du serviteur qui agit honnêtement et cherche à lire les signes du temps, en attendant le retour de son maître.

« Viens, Seigneur Jésus ».

*Jean-Pierre Caloz, o.m.i.*

## **D'UNE LETTRE DE ROBERTO DE VALICOURT**

*Plusieurs lecteurs de « Audacieux » connaissent les circulaires de Roberto. La dernière en date est du 30 mars. En voici quelques extraits. Vous pouvez nous demander le texte intégral.*

Comme je pense qu'il ne me sera pas possible de me rendre en France cette année, et que suis enfermé chez moi à cause d'une opération de la prostate et du rein gauche, je prends la plume – pardon, l'ordinateur – pour faire un peu le point de la situation.

### **Que se passe-t-il au Brésil ?**

La situation économique n'est pas brillante, et la conjoncture politique bien incertaine.

Le 22 mars, à Belém, les dissidents du Parti des Travailleurs – PT – ont fondé un nouveau parti de gauche plus radical, d'opposition à la politique gouvernementale. Trois puissants partis de droite ou du centre (PFL, PSDB, PDT), jusqu'alors divisés, ont formé un bloc pour contrer le Gouvernement.

**Le Président Lula et son équipe** se trouvent donc affrontés à une lourde opposition. Les travailleurs avaient cru en une transformation profonde et rapide. Même la droite s'était bien comportée. Lula avait dit : donnez-moi un an pour mettre de l'ordre dans la maison. Mais on est au mois de mars de la deuxième année et rien ne change.

La faim continue à faire souffrir, le chômage augmente lentement et sûrement, le pouvoir d'achat diminue, la réforme agraire ne se fait pas. La popularité de Lula est encore importante, mais elle est en baisse. Quelques scandales n'arrangent pas les choses. Seuls le F.M.I. et les grandes banques sont satisfaites !

Certes, **de belles choses** se font comme par exemple la lutte contre l'esclavage, la loi sur le désarmement, la défense de l'Amazonie, l'assistance

aux familles les plus pauvres en certaines régions du pays.

**Mais** la résistance des **riches** est puissante et organisée. Des juges, des avocats, des fonctionnaires sont menacés de mort ou exécutés. Les **trafiquants de drogue** forment presque un état dans l'Etat. La violence prend des dimensions jamais vues.

**Dans l'État du Pará, l'évolution économique** est impressionnante : l'élevage et l'exportation de viande (sans fièvre aphteuse !), l'exportation du bois, les immenses ressources minières. La grande agriculture est de plus en plus moderne. La culture du soja envahit tout et elle chasse, sans violence, les petits cultivateurs : ceux-ci viennent gonfler les banlieues des grandes villes. Plus de 400 occupations de terrains urbains dans la banlieue de Belém : vous imaginez tous les conflits que cela entraîne. Avec les postulants nous travaillons dans quelques-unes de ces occupations. L'une d'elle a près de 15 000 habitants : sans eau, sans électricité, sans égout, sans collège ni crèche, sans poste de santé, sans ramassage des poubelles.

**Les riches** sont de plus en plus riches et les pauvres s'enfoncent dans la misère.

### **Et nous, les Oblats, en tout ça ?**

*Nous sommes désormais* regroupés en une seule « **Province du Brésil** », qui a choisi, comme une de ses priorités, d'investir en Amazonie : probablement à Manaus, la capitale. Un espoir pour notre « District d'Amazonie » ! Les rencontres ne seront pas faciles, car pour aller à Manaus il faut cinq jours de bateau, et quatre pour revenir !

**Les trois jeunes** qui ont passé un an avec nous à Belém continuent pour l'instant. Cícero est en première année de philosophie à Recife, Irailson est en première année de philosophie à Goiânia et Josivaldo est au noviciat à Sumaré, près de São Paulo.

Après cette année creuse, voici que nous avons pléthore de postulants : **10** à Recife, **7** à Goiânia/São Paulo, et **9** à Belém !!! Qu'est-ce que ça signifie ? Il est évident que tous ne vont pas continuer, mais même ainsi...

Tous les matins ils suivent des **cours** organisés par la Conférence des Religieux du Brésil . L'après midi ils ont des cours différents : Vie du Fondateur et Histoire de la Congrégation, étude de la langue portugaise, accompagnement pastoral, psy-

chologique ou spirituel, lecture spirituelle. En fin de semaine ils vont dans les communautés de la banlieue pour une expérience missionnaire.

Un tel nombre n'était **pas prévu** ! On doit camper. On a été obligé de mettre des matelas par terre. Mais pour l'instant l'ambiance est excellente. J'espère que ça va continuer. Le supérieur provincial nous demande de construire !

Nous faisons très peu de propagande pour attirer les vocations, mais ils nous voient vivre et le charisme oblat attire les jeunes.

*Roberto de Valicourt o.m.i.*

Rua Capitão Braga – 69 – Marambaia – 66623.570 – BELÉM – PA – BRASIL

## **JOSEPH ET TATIANA**

*Après plusieurs mois d'opérations, de chimios, et de rayons, les médecins ont dit à Joseph Douet, 76 ans, Oblat du Cameroun, qu'ils ne pouvaient plus rien pour lui. C'est alors chez son frère, à Segré, qu'il a souhaité aller trouver l'environnement sympa qu'on lui recommandait, pour finir ses jours. Tatiana, sa petite-nièce, l'a bien aidé à « faire sa pâque », comme il disait.*

Tatiana a beaucoup de chagrin : elle aimait tant son « tonton Joseph » ! Elle allait lui rendre visite plusieurs fois par jour : le matin avant de partir à l'école, le soir après ses devoirs. Elle bavardait beaucoup avec lui. Tonton lui parlait de la mort, de la rencontre avec Dieu. Tatiana « buvait » ses paroles.

Pendant les quatre semaines de son séjour chez nous, Tonton guettait les visites de sa petite-nièce : dès qu'il entendait son petit pas dans l'escalier, son visage s'illuminait.

La veille de sa mort, alors qu'elle lui tenait compagnie tout en feuilletant des catalogues, elle lui a soudain demandé : « Tonton, tu as bien pensé à dire adieu à tous tes amis ? » Puis, elle a repris ses activités.

*Françoise, maman de Tatiana*



## **OBLAT DE MARIE**

*Né en Ardèche, décédé au Canada le 27 février dernier, Henri avait missionné toute sa vie, dans le Grand-Nord canadien. L'une de ses originalités : avoir rédigé lui-même l'homélie prononcée lors de ses obsèques. Extrait. (Le texte intégral peut vous être adressé sur simple demande.)*

En quittant ce monde, j'ai encore un compte à régler. Chaque fois que l'on m'a demandé de faire une homélie pour une fête de Marie, la mère de Jésus, j'ai dû avouer que j'en étais incapable. « Comment ? Un Oblat de Marie qui ne sait pas parler de sa maman ? »

Tous les sermons sur Marie, les bibliothèques qui parlent d'elle, les livres de théologie mariale, les statues dorées et le reste... m'ont voilé pendant des années la Vierge que j'aime et dont l'évangile nous parle en quelques mots. Ces dernières années surtout, j'aimais la retrouver, seul, rester auprès d'elle en silence, fixer mon regard sur une icône qui me disait le mystère de Marie. Je suis sûr qu'en me voyant ce sera une rencontre amoureuse.

*Henri Tardy, o.m.i.*

## **ÉVÊQUE OBLAT ENGAGÉ**

Il s'appelait **Denis Hurley**. Le journal *La Croix* a annoncé son décès le 15 février 2004 en oubliant de dire qu'il était Oblat. Réparons cet oubli.

On comprend mal qu'il n'ait jamais été fait cardinal. Du moins, en 1946, est-il devenu, à 31 ans, le plus jeune évêque du monde : évêque de **Durban**. Il s'était déjà fait remarquer par ses prises de position courageuses contre l'apartheid. Son refus, en particulier, de séparer en deux maisons de formation distinctes les jeunes Oblats blancs et les noirs lui a valu d'être traduit en justice. Acquitté après deux ans de procès, il est devenu président de la conférence épiscopale du Sud-Afrique. Son épiscopat a duré 46 années, presque toutes marquées par la même lutte pour les droits de l'homme.

En 1999, le Président Mendela le décorait de l'Ordre du Mérite.



## **BAKCHICH**

Une ONG a publié un classement des pays les plus corrompus du monde. Le Cameroun arrive en 8<sup>ème</sup> position. Et en 2<sup>ème</sup> position par rapport aux autres pays d'Afrique ! Le Nigeria est premier.

A la prison de Garoua, dont je suis l'aumônier, un détenu a fait trente mois de détention préventive. Après quoi il a été libéré, sans jugement, au bénéfice du doute... Avec un peu d'argent, il aurait pu de beaucoup accélérer les choses !

Nous essayons, dans l'Eglise, de faire prendre conscience de ce fléau, devenu trop normal.

*Marcel Pierre, o.m.i.*

## *Andacieux pour l'Évangile*

*est, pour des Oblats français,  
un moyen de dire ce qui les  
passionne, quel regard ils  
portent sur le monde et sur leur  
propre vie...*

### **Secrétaire de rédaction**

André Grimonpont, o.m.i.  
25 rue du Cdt Jean-Duhail  
94120 FONTENAY sous BOIS  
**CCP** : « Oblats Fontenay 25 »

*Certains de vos amis seraient peut-être  
intéressés : donnez-nous leur adresse !*